

| | | | |
|------------------|------------------------------------|------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| الرقم: 05 | الموضوع: المرأة والاقتصاد والتنمية | | مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث |
| البلد: تونس | موقع الواب : | المصدر : |  |
| العدد و [ص]: 170 | التاريخ 01-12-2010 | Le Manager | |

Management

سéminaire Cawtar sur l'habilitation économique et le leadership féminin

La volonté d'entreprendre n'a pas de sexe !

«L'habilitation économique et le leadership féminin, rôle des acteurs locaux et des médias», tel était le thème du séminaire organisé par le Centre de la femme arabe de documentation et de recherche (Cawtar) vendredi 19 novembre 2010 à Tunis en partenariat avec Oxfam-Québec, organisation canadienne de coopération et de solidarité internationales. Ce séminaire s'inscrit dans le cadre du projet régional d'habilitation économique des femmes (REEWP), financé par le gouvernement du Canada à travers l'Agence canadienne de développement international (Acdi).

Projet régional d'habilitation économique des femmes (REEWP)

Ledit projet régional d'habilitation économique des femmes exécuté par Oxfam-Québec, a démarré en janvier 2010 et s'achèvera en septembre 2010. Il implique 4 partenaires-clés de 4 pays du Monde arabe à savoir, Cawtar (Centre de la femme arabe de documentation et de recherche) dont le siège se trouve en Tunisie, Asala (Association des femmes entrepreneurs palestiniennes) de Palestine, CRTD-A (Collectif recherche et formation pour le développement-action) du Liban et Johud (Fonds hachémite jordanien de développement humain) de la Jordanie.

Ce projet vise à contribuer à créer un environnement propice au développement économique durable, pour le renforcement de l'habilitation économique des femmes et pour le respect de leurs droits humains dans la région, à faciliter l'échange d'expé-

riences, de réseautage et de bonnes pratiques au niveau régional et à accroître la participation des femmes (18 à 35 ans) dans le développement économique dans les quatre pays cibles.

Il a réussi, durant ses premiers mois d'exécution, à initier un processus de réseautage en impliquant des partenaires-clés de différents ordres (régional, national et international) et de différents réseaux et secteurs.

Ce séminaire vient donc en complément de ce processus de réseautage et de renforcement des capacités des partenaires de ce projet.

Il contribuera à la création de synergies avec les autres projets du Cawtar, surtout après la réussite de l'atelier de sensibilisation, de formation et de réflexion organisé en juillet 2010, fruit d'une grande synergie entre le projet Instraw&Cawtar « Participation politique des femmes (WPP) » et le projet REEWP qui s'est articulé autour de l'in-



terrelation entre la participation politique et la participation économique. Cela a donc permis de clarifier l'articulation entre ces deux domaines ainsi que les entraves et les opportunités que rencontrent les femmes en quête d'habilitation économique.

Concernant le rôle des acteurs locaux et des médias, les participants à ce séminaire se sont penchés sur les voies et moyens de renforcer les connaissances en matière de développement local et d'initiatives dans ce domaine et d'identifier le rôle que peuvent jouer les femmes chefs d'entreprise dans l'accompagnement et le soutien aux femmes (micro-entrepreneurs ou autres) au niveau local.

Le rôle des acteurs locaux dans l'habilitation économique des femmes, à travers une approche participative renforcée et un processus de réflexion fécond portant sur les indicateurs d'habilitation économique des femmes a également été évoqué.

Selon une étude réalisée par Sami Zouari de l'université de Sfax pour le compte du Pnud et du Cawtar, près de 100 millions nouveaux demandeurs d'emploi sont attendus sur le marché du travail de la région arabe durant les 20 prochaines années et près de 50 millions de chômeurs arabes sont à prévoir tout au long des 10 prochaines années si des efforts ne sont pas déployés pour créer davantage de postes d'emploi pour les jeunes et particulièrement pour les femmes parmi eux qui sont de plus en plus nombreuses à demander un emploi.

Ces indicateurs et toutes les autres données disponibles sur les divers aspects du

contexte social, humain et culturel doivent être valorisés et exploités en termes d'objectifs et de plans d'action.

Toutefois, selon les participants à ce séminaire, la prise de conscience de ces enjeux n'est plus confinée aux seuls gouvernements. Tous les acteurs de la société, publics ou privés, scientifiques, experts, médias et autres doivent connaître les principes de développement local, faire part de leur savoir et s'atteler à mettre en œuvre des projets cohérents pour booster l'entrepreneuriat en général et féminin en particulier.

L'intervention de M. Pierre Noël Denieuil, résume de manière fort synthétique l'essence du développement local. Il identifie la notion d'initiative comme un moteur de ce type de développement qui repose essentiellement sur une démarche de mobilisation des divers acteurs d'une zone géographique bien déterminée autour d'un projet d'ordre économique, social ou culturel.

Il dénote l'importance du milieu culturel dans le développement de l'esprit d'entreprise. « L'initiative locale se construit dans un milieu support, ce n'est jamais un acte isolé. Pour développer l'initiative entrepreneuriale, il faut créer un environnement régulateur et un cadre d'échange et de dialogue social entre les différents partenaires », devait-il affirmer.

Esprit d'initiative et développement local

Entreprendre est, selon M. Denieuil, l'aboutissement d'un processus d'interaction sociale entre cinq familles d'acteurs locaux:

la famille économique qui comporte les différentes composantes du tissu productif, les acteurs institutionnels (gouvernement, Etats) qui doivent prendre en charge l'accompagnement et l'assistance, les structures territoriales (municipalités, conseils locaux) dont le rôle consiste à assurer la coordination et l'alignement entre les autorités et les entrepreneurs potentiels, le tissu associatif qui informe et sensibilise et enfin les universitaires, les experts et les chercheurs dont la tâche est plutôt celle de former le capital humain et de valoriser les connaissances.

A cet égard, « la notion d'acteur dans le développement met moins en avant l'outil que l'acteur »,

précise Pierre Noël Denieuil qui considère que la sensibilité à l'importance de l'acteur permet d'élargir le terrain de l'initiative et donc de répondre aux exigences du développement local.

Un acteur local doit être également un preneur de risque qui a la capacité de transformer l'ordre des choses et d'aller au-delà de la logique du simple contrôle pour contribuer à la concrétisation d'un projet collectif. Et c'est là où la femme réussit. Car la femme est de nature capable de transformer les contraintes en atouts et en leviers. Elle est capable aussi de composer avec un milieu parfois hostile.

Cette capacité de s'accommoder aux milieux doit être associée à un cadre mobilisateur offrant une base pertinente pour impulser une dynamique d'entrepreneuriat collectif qui repose sur une gestion participative et une cohérence des efforts entrepris.

Cette cohérence, c'est l'essence même du développement local. Le prix du non-dialogue, de la non-concertation des divers acteurs locaux, de la bureaucratie, de la centralisation de la décision..., peut être difficile à supporter.

L'habilitation de la femme arabe dans le processus du développement global et durable est resituée donc, dans une problématique d'ordre plus général, celle du développement local qui s'attache au développement social autant qu'économique et qui repose et trouve son essence dans le potentiel humain, sans égard au sexe.

♦ Imen Gharb